

Deuxième dimanche de carême C (Luc 9, 28-36)

« *Nous sommes citoyens des cieux* » : cette parole de saint Paul aux Philippiens est très intéressante concernant notre identité chrétienne : nous appartenons à la communauté des hommes et, en même temps, il y a comme une distance avec l'esprit du monde. Distinction subtile, me direz-vous : « *comment être dans le monde, sans être du monde ?* » (Jn 17, 11-16) Où trouver le mode d'emploi de cette citoyenneté du ciel ?

Une première réponse se trouve dans le célèbre récit de la Transfiguration, commun dans les grandes lignes au trois évangélistes synoptiques. Le récit souligne trois temps successifs : l'ascension de la montagne, le repos en présence de Dieu et la descente dans la plaine. Être citoyen du ciel, c'est s'accoutumer à ce triple mouvement de la plaine à la montagne pas seulement aux vacances, mais quotidiennement ! Des auteurs spirituels ont vu dans la montée la dimension ascétique de l'existence : s'exercer à la purification du cœur et à la lutte contre nos passions, « *c'est l'effort pour arracher les masques incorporés à notre visage et laisser monter en soi, dans la confiance et l'humilité, la vie du Christ ressuscité, c'est-à-dire le souffle de l'Esprit¹* ». Cette première étape met en évidence le personnage que nous jouons et qui empêche la personne que nous sommes – image et ressemblance de Dieu - d'apparaître. Bas les masques, semble dire cette première étape ! Le repos est le temps de la communion avec Dieu dans la prière, les sacrements reçus avec attention et la méditation de la Parole de Dieu. Enfin, la descente nous reconduit dans le quotidien, pour y vivre avec nos frères et sœurs et le monde entier qui ignore Dieu. Trois étapes d'un même mouvement : la vie avec Dieu dès cette terre. Trois étapes qui s'appellent l'une l'autre et qui ont en commun de nous faire vivre un certain exode. Toute l'histoire de notre salut est pour ainsi dire l'histoire d'un exode : elle

commence avec Abraham par l'invitation à « sortir » (Gn 15, 5) et atteint sa perfection dans la Pâque de Jésus, amour radical qui va jusqu'à l'exode total hors de soi-même. Exode, existence : la racine est la même, il s'agit de la sortie de soi pour être et se trouver soi-même en se recevant d'un autre. Devenir soi-même par un Autre : n'est-ce pas l'expérience de la vie amoureuse qui se vit à trois temps, comme la valse ?

Une deuxième réponse pour devenir citoyen du ciel est à chercher du côté de la lumière. Qu'est-ce que cette lumière qui irradie du Christ sur la montagne et les apôtres ? Jésus n'est pas devenu lumineux comme si sa divinité venait mettre un coup de projecteur sur son humanité. Le Christ n'a pas changé à ce moment-là : ce sont les apôtres qui ont reçu pour un moment la faculté de voir le Christ tel qu'il était dans sa réalité la plus profonde, afin qu'ils comprennent la signification véritable de la Croix, disent les textes liturgiques et le texte de l'Évangile : Jésus s'entretenait avec Moïse et Elie de sa Passion. La gloire vient par la Croix et la Croix sera alors l'engloutissement de la mort dans la lumière. La Transfiguration au Thabor ne fut pas celle du Christ mais celle des apôtres par l'Esprit Saint ! C'est donc parce que les Apôtres ont changé qu'ils ont pu voir le changement, la transfiguration dans la forme divine du Christ ; non pas son essence divine, qui est inatteignable, mais son rayonnement par lequel, dans son amour infini, il sort éternellement de lui-même pour se rendre connaissable et visible. C'est dans la mesure où nous sommes en Christ que l'humanité du Christ pénétrée par la lumière de l'Esprit se communique à notre humanité. Redécouvrons que la pénitence est ce que nous retranchons et ce à quoi nous renonçons pour laisser la grâce être transformante. La pénitence est grâce : grâce de reconnaître son péché, grâce de voir le besoin de renouvellement, grâce d'aspirer à une vie transfigurée. Tout peut devenir grâce. Amen.

Fr. Eric, ofm cap (dimanche 21 février 2016)
(Couvent des Capucins)

¹ Olivier Clément, *Corps de mort et de gloire*, DDB, 1995, p.49.